

Cahiers de géographie du Québec



Blanadet, Raymond (1992) *L'Asie du Sud-Est. Nouvelle puissance économique. Indonésie, Philippines, Thaïlande, Malaysia, Singapour*. Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 344 p. (ISBN2-86480-379-8)

Blanadet, Raymond (1993) *Singapour et la Malaisie*. Paris, Nathan, 176 p. (ISBN 2-09-190097-4)

Rodolphe De Koninck

Volume 38, numéro 104, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022432ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022432ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

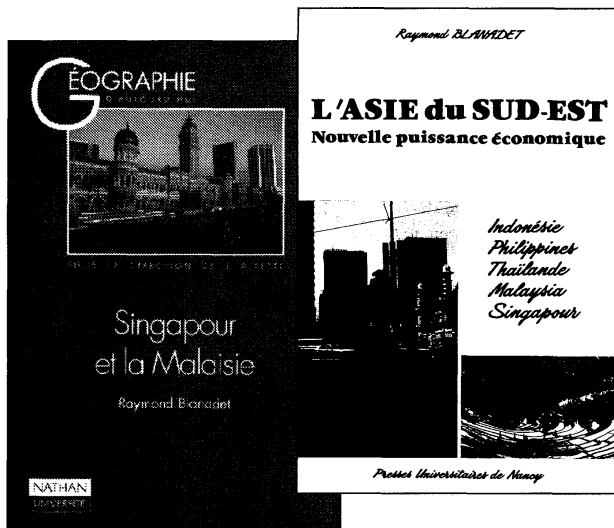
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Koninck, R. (1994). Compte rendu de [Blanadet, Raymond (1992) *L'Asie du Sud-Est. Nouvelle puissance économique. Indonésie, Philippines, Thaïlande, Malaysia, Singapour*. Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 344 p. (ISBN2-86480-379-8) / Blanadet, Raymond (1993) *Singapour et la Malaisie*. Paris, Nathan, 176 p. (ISBN 2-09-190097-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(104), 197–198. <https://doi.org/10.7202/022432ar>

BLANADET, Raymond (1992)
L'Asie du Sud-Est. Nouvelle puissance économique. Indonésie, Philippines, Thaïlande, Malaisie, Singapour.
 Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 344 p. (ISBN 2-86480-379-8)

BLANADET, Raymond (1993)
Singapour et la Malaisie. Paris, Nathan, 176 p. (ISBN 2-09-190097-4)



Les monographies géographiques en langue française concernant le Sud-Est asiatique sont rares. Ces deux contributions récentes de R. Blanaudet sont donc bienvenues. Hélas, le titre de la première est assez mal formulé, pour au moins deux raisons. En effet, l'Asie du Sud-Est comprend cinq États de plus que ceux qui sont mentionnés dans le deuxième sous-titre. Il s'agit de la Birmanie (nommée Myanmar par les fascistes ou les ignares qui reconnaissent, délibérément ou naïvement, la légitimité de la junte militaire au pouvoir dans ce pays), le Laos, le Cambodge, le Vietnam et le sultanat de Brunei. Surtout, l'Asie du Sud-Est, même réduite à ses cinq États les plus prospères, ceux auxquels ce livre est consacré et qui sont tous membres de l'ASEAN, n'est évidemment pas une puissance économique. Du moins pas encore.

Mais au delà de ce titre accrocheur et finalement incorrect, l'ouvrage est riche en information. La première partie, comptant une cinquantaine de pages, est réservée à ce que l'auteur appelle les généralités, c'est-à-dire, selon ses propres termes, le cadre physique, la population et le développement agricole et industriel. Plutôt mince au plan de la synthèse, notamment cartographique, l'ensemble demeure assez cohérent à défaut d'être original. Plus riche, la deuxième partie, consacrée aux cinq pays mentionnés dans le sous-titre, constitue le coeur de l'ouvrage. Fidèle au plan à tiroirs de la géographie traditionnelle (milieu physique, dont la pédologie, population et régions), l'auteur présente en réalité des dossiers plutôt que des analyses ou des interprétations. Ceux-ci n'en sont pas moins intéressants et dans certains cas assez originaux. C'est le cas notamment du chapitre réservé à la Thaïlande et des données traitant de l'agriculture. Le chapitre le plus décevant est sans doute celui qui concerne la cité-État de Singapour dont l'auteur ne semble pas avoir compris l'originalité. La véritable nature et surtout les fondements de l'aménagement de la république insulaire, qui elle est une véritable puissance financière, semblent mal perçus. L'État total, utopien, semble oublié.

La principale qualité du livre réside dans le survol qu'il contient des régions principales des cinq pays étudiés. Il faut en savoir gré à l'auteur, car la tâche n'est pas facile, en particulier lorsqu'il s'agit de l'Indonésie et des Philippines, ces grands pays-archipels. À ce titre, *L'Asie du Sud-Est* constitue un outil de référence utile, à défaut d'être à jour et systématique. Mais on ne peut reprocher à l'auteur d'avoir réalisé son travail avant que ne soient rendues disponibles les statistiques issues des recensements réalisés dans plusieurs des pays de la région en 1990 et 1991. Correcte, la cartographie aurait pu être plus large et surtout plus explicite. Les sources des cartes, y compris celles fondées sur des documents déjà publiés, ne sont jamais indiquées: cela correspond à une pratique hélas fort courante dans la géographie française.

Singapour et la Malaisie apparaît mieux ficelé, mieux présenté. Les deux tiers du livre sont consacrés à la Malaysia, l'auteur ayant finalement cédé à la mode hexagonale qui consiste à désigner la grande fédération du nom d'une seule de ses composantes, la péninsule malaise, la *Malaya* d'antan. (J'ai expliqué ailleurs (*in Dictionnaire de géopolitique*, dir. Y. Lacoste, 1993) pourquoi je persiste à refuser de souscrire à ce réductionnisme). Après avoir présenté succinctement, mais avec clarté et habileté, le cadre physique de la Malaysia, l'auteur explique la formation de l'État: ici les raccourcis sont moins heureux, notamment au sujet du rôle des Britanniques et de la place de l'islam. Suivent 60 pages consacrées aux géographies totale et régionale du pays: cette partie du livre est nettement plus originale et plus utile. Textes, tableaux et cartes se conjuguent de manière équilibrée et résultent dans une belle présentation de ce pays dédoublé au coeur de l'Asie du Sud-Est. L'exposé demeure certes linéaire, sans grande synthèse et surtout sans critique, mais il semble bien que l'auteur se refuse à faire autre chose que l'éloge de son objet. Soit. Au moins, il le fait bien et clairement. On peut en dire autant de la dernière partie de l'ouvrage, consacrée à Singapour: correcte, bien documentée, mais toujours acritique et finalement pas nettement plus perspicace que le chapitre consacré à la cité-État dans *L'Asie du Sud-Est*.

Mais au total, *Singapour et la Malaisie* constitue une contribution plus achevée. La cartographie y est plus riche, plus soignée, les tableaux et les graphiques statistiques apparaissant non seulement très à jour mais d'une belle qualité didactique, les sources en étant clairement indiquées. Enfin, contrairement au livre précédent pourtant plus volumineux, celui-ci contient un index utile.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval